

Afrique subsaharienne

Généralités

- L'Afrique subsaharienne reste la région la plus affectée au monde. En 2005, 24,5 millions de personnes vivaient avec le VIH en Afrique subsaharienne. A l'échelle mondiale, 64% de toutes les personnes vivant avec le VIH se trouvent en Afrique subsaharienne.
- A l'échelle mondiale, on estime que 17,3 millions de femmes vivaient avec le VIH en 2005 – dont les trois-quarts (soit 13,2 millions) vivaient en Afrique subsaharienne. Quelque 59% de tous les adultes vivant avec le VIH en Afrique subsaharienne sont des femmes.
- En 2005, la région comptait 2 millions d'enfants de moins de 15 ans vivant avec le VIH. Près de 90% de tous les enfants vivant avec le VIH se trouvent en Afrique subsaharienne et moins d'un de ces enfants sur 10 a accès à des services d'appui essentiels.
- On estime que 12 millions d'enfants de moins de 17 ans (un peu moins de 10% des enfants) vivant en Afrique subsaharienne ont perdu un de leurs parents ou les deux du fait du SIDA.
- En 2005, quelque 2,7 millions de personnes dans la région ont contracté une infection par le VIH et 2 millions d'adultes et d'enfants sont morts du SIDA.
- Environ 72% (ou 4,7 millions) de toutes les personnes qui ont besoin d'une thérapie antirétrovirale vivent en Afrique subsaharienne. En 2005 dans la région, une personne sur six environ ayant besoin d'un traitement en bénéficiait (soit 17% ou 810 000 personnes).
- Dans l'ensemble de la région, les taux de nouveaux cas d'infection ont atteint leur point culminant à la fin des années 1990 et quelques épidémies ont récemment régressé, en particulier au **Kenya**, au **Zimbabwe** et dans les zones urbaines du **Burkina Faso**. La prévalence du VIH semble se stabiliser (c.-à-d. que le nombre des nouvelles infections correspond approximativement au nombre de personnes qui meurent du SIDA) mais à des niveaux extrêmement élevés en Afrique australe.

Evolution dans les pays

- En 2005, un tiers des décès dus au SIDA dans le monde se sont produits en **Afrique australe**, où on estime que 930 000 adultes et enfants sont morts de maladies liées au SIDA. Pratiquement un tiers des personnes vivant avec le VIH dans le monde habitent l'Afrique australe, tout comme 43% environ de tous les enfants de moins de 15 ans vivant avec le VIH et 52% de toutes les femmes de plus de 15 ans vivant avec le virus.
- En **Afrique australe**, les niveaux de prévalence du VIH sont exceptionnellement élevés (abstraction faite de l'**Angola** – 3,7%). Cependant, au **Zimbabwe**, où 1,7 million de personnes vivent avec le VIH, les données montrent une baisse de la prévalence du VIH, que l'on estime actuellement à 20,1%, par rapport à 22,1% en 2003. Cette baisse

est due à deux facteurs : des études ont montré un accroissement important du recours au préservatif depuis le début des années 1990 ainsi qu'une augmentation du nombre de jeunes qui diffèrent le début de leur activité sexuelle et réduisent le nombre de leurs partenaires occasionnels, mais une part importante de cette baisse est attribuée à des niveaux élevés de mortalité.

- A la fin de 2005, on ne relevait aucun signe de ralentissement dans d'autres parties de l'Afrique australe. Au **Botswana**, la prévalence nationale du VIH se situait à 24,1%, elle était de 19,6% en **Namibie** et de 33,4% au **Swaziland**. Dans ce dernier pays la prévalence du VIH parmi les femmes enceintes en consultations prénatales est passée de 4% en 1992 à 43% en 2004.
- L'épidémie en **Afrique du Sud** est l'une des plus graves du monde, avec 5,5 millions de personnes (18,8% des adultes) vivant avec le VIH en 2005. Près d'une femme enceinte sur trois fréquentant les consultations prénatales vivait avec le VIH en 2004 et les tendances montrent une augmentation progressive de la prévalence du VIH. On note une amélioration importante sur le front des traitements – quelque 190 000 individus bénéficiaient d'une thérapie à la fin de 2005 – ce qui ne représente cependant que moins de 20% de ceux qui en ont besoin.
- Au **Mozambique**, la prévalence nationale du VIH chez l'adulte est estimée à 16,1% et 1,8 million de personnes vivaient avec le VIH en 2005. C'est dans les provinces traversées par les principales voies de communication vers l'Afrique du Sud, le Malawi et le Zimbabwe que le virus de propage le plus rapidement.
- En **Afrique de l'Est**, la prévalence du VIH a baissé ou est restée stable au cours de ces dernières années. Au **Kenya**, 1,3 million de personnes vivaient avec le VIH en 2005. Cependant, des enquêtes montrent que le recours au préservatif a augmenté, que les femmes diffèrent le début de leur activité sexuelle et que les individus dans l'ensemble ont réduit le nombre de leurs partenaires sexuels. De ce fait, la prévalence nationale du VIH a passé de 10% environ à la fin des années 1990 à 6% environ en 2005 (une mortalité accrue et la saturation de l'infection parmi les personnes les plus exposées au risque sont également des facteurs qui comptent dans cette baisse).
- L'**Ouganda** a connu un fort recul de la prévalence du VIH entre le milieu et la fin des années 1990. L'épidémie semble maintenant s'être stabilisée et certains groupes continuent à présenter une baisse, notamment les femmes enceintes dans la capitale Kampala. En 2005, la prévalence nationale du VIH était de 6,7% et 1 million de personnes environ vivaient avec le virus.
- En **République-Unie de Tanzanie**, 1,4 million de personnes vivaient avec le VIH en 2005 (6,5% des adultes). L'épidémie semble relativement stable, mais la prévalence s'est sensiblement accrue dans les groupes plus âgés, pour atteindre 13% parmi les femmes entre 30 et 34 ans.
- En **Somalie**, si la prévalence nationale du VIH est faible (0,9% des adultes), les connaissances relatives à la transmission du VIH sont insuffisantes et l'usage du préservatif peu répandu – une étude a montré que 17 hommes sur 20 et 19 femmes sur 20 entre 15 et 24 ans n'avaient jamais utilisé un préservatif.
- Avec 7,1% c'est la **Côte d'Ivoire** qui connaît le taux le plus élevé de prévalence nationale du VIH en **Afrique occidentale**. Les données disponibles indiquent que l'épidémie semble être restée relativement stable depuis près d'une décennie et qu'une baisse importante de la prévalence du VIH est observée parmi les femmes enceintes, notamment à Abidjan (Note: les conflits civils dans le pays n'ont pas permis de recueillir de nouvelles données).
- Au **Burkina Faso**, la prévalence du VIH chez les femmes enceintes (15-24 ans) fréquentant les consultations prénatales dans les zones urbaines a chuté de près de 4% en 2001 à un peu moins de 2% en 2003. Cela pourrait être un effet des efforts de

prévention qui sont allés croissant au cours de la dernière décennie : les rapports sexuels avec des partenaires occasionnels se sont raréfiés et l'usage du préservatif s'est répandu, en particulier chez les jeunes. En 2005, la prévalence nationale du VIH parmi les adultes se montait à 2%.

- **Le Nigéria** est le troisième pays le plus touché au monde et compte 2,9 millions de personnes vivant avec le VIH. Les niveaux d'infection varient considérablement d'une partie à l'autre de ce grand pays— de 1,3% dans le sud-ouest à 4,9% dans les régions du nord et du centre.
- L'épidémie du **Sénégal** repose principalement sur le commerce du sexe et on peut craindre une propagation plus large du VIH vers la population générale. La prévalence du VIH parmi les professionnelles du sexe reste élevée, environ 20% à Dakar et 30% à Ziguinchor.
- Au **Ghana**, où la prévalence du VIH chez l'adulte est estimée à 2,3%, le commerce du sexe constitue également un élément moteur de l'épidémie. Les niveaux d'infection ont augmenté parmi les femmes en consultations prénatales pour atteindre juste un peu moins de 4% en 2005.
- En **République démocratique du Congo**, on a estimé à 1 million le nombre de personnes vivant avec le VIH en 2005. La prévalence du VIH chez l'adulte y était estimée à 3,2%, mais des taux de prévalence atteignant 7% ont été relevés parmi des femmes enceintes à Lubumbashi.

Contact

Dominique De Santis | ONUSIDA Genève | tél. +41 22 791 4509 | desantis@unhcr.org

Sophie Barton-Knott | ONUSIDA Genève | tél. +41 22 791 1697 | bartonknotts@unhcr.org